

# ***Echos de la fête du Petit-Lac***

Organisée dans le tournus établi, elle a eu lieu le dernier samedi du mois d'août, à Yvoire. Rideau de pluie sur le Jura, giboulée de grêle sur Genève, le mauvais temps menace de toute part. Les nuages, s'accumulant en trait d'union entre le ciel et le lac, referment l'horizon sur lui et renforcent le caractère intime de cette fête du Petit-Lac 2002.

Les nombreux touristes en quête de découvertes arpentent le site de long en large, croisent les sauveteurs, tantôt spectateurs comme eux, mais le plus souvent concentrés sur leurs horaires à respecter ou qui se rendent sur les lieux des différentes épreuves: rame, plonge, soins.

C'est Alain Deprez qui, toutes les 15 minutes, convoque les équipes concernées pour un "embarquement immédiat" soit dans un bateau pour une course soit sur l'aire d'activité réservée aux autres épreuves.

Dans l'aire de la plonge, on se mouille, on s'échauffe, on brasse de l'eau à 20°. "Tu comprends, explique-il à un de ses administrés, ce qui compte, c'est de ramener le noyé inconscient dans le minimum de temps pour lui insuffler de l'air frais et lui prodiguer les soins le plus vite possible". Son interlocuteur hoche la tête en signe d'approbation, peut-être sans savoir que son maire était en son temps un des meilleurs nageurs-plongeurs du lac.

Dans l'aire des soins, deux hommes courent, avec un brancard ouvert, en direction du lac. Intrigués, les spectateurs les suivent jusqu'à la grève où gît un noyé. Là, ils assistent à un exercice pratique de soins de première urgence. L'équipe d'Hermance a fait une superbe démonstration, plus vraie que nature. Il faut dire que "leur noyé" ne manquait pas de talent non plus.

En face des gros moyens matériels déployés en force, au risque d'effacer le rôle des hommes, il est réconfortant qu'avec des gestes très simples, une poignée d'hommes et de femmes puissent réveiller le sauveteur qui sommeille en chacun de nous et le persuader qu'avec un cours et de la pratique il saurait, lui aussi, sauver une vie humaine.

Les courses de rame terminées, les sept équipages sont invités à prendre place sur leur bateau pour la course en ligne. Tandis qu'un beau spectacle coloré et animé se déroulait à l'intérieur du petit port de pêche. Les bateaux passent devant la cabine du jury d'où le commentateur de service se plaît à saluer chaque équipage et à mentionner la particularité qui fait le charme de nos équipes et de nos sections.

Les minutes s'écoulent. Alignement des bateaux au large du domaine de Rovorée. Coup de fusil en l'air. C'est parti pour une distance d'environ 2'000 mètres avec comme ultime consigne "laisser la bouteille de lait blanche à tribord avant l'arrivée".

Message reçu cinq sur cinq par l'ensemble des sauveteurs.

La jetée est noire de monde. C'est sous les applaudissements qu'arrive en tête le bateau d'Yvoire, suivi de celui de Sciez (tous deux hors concours) et de ceux de Nyon, Coppet, Hermance, Versoix et Genève, marquée par une pénalité de parcours.



*Embarquement au port*

Dans l'aire du petit chapiteau-bar, comme il n'y avait aucune interdiction, chacun a pu étancher sa soif. La pluie est arrivée juste au moment de regagner la grande salle de réception du Musée pour la proclamation des résultats.

**8 rameurs:** Genève arrive devant Hermance, Coppet, La Belotte, Nyon, Versoix.

**8 rameuses:** Coppet devance Hermance et Genève.

**Soins à donner aux noyés:** Hermance 1<sup>er</sup>, Genève 2<sup>e</sup>, Nyon 3<sup>e</sup>, Coppet 4<sup>e</sup>, La Belotte 5<sup>e</sup>, Versoix 6<sup>e</sup>.

**Plonge par équipe:** Nyon, Coppet, Genève, Hermance, La Belotte, Versoix.

Au classement général, la section de Genève arrive en tête suivie de celles d'Hermance, Nyon, Coppet, La Belotte, Versoix et Bellevue. Yvoire est hors-concours en tant qu'organisateur. Sciez, filleule de Versoix, est toujours la section invitée depuis la fête du Petit-Lac de 1948.

A la remise des prix, le président André Bugnet confiait que sa section avait choisi d'offrir des coupes en cristal, un matériau fragile à l'image des sections de sauvetage. Jean-Claude Fert, maire d'Yvoire, positivait la situation en disant que tout de ce qui est fragile, tout ce qui se plie ne se casse pas forcément. Souhaitons que nos sociétés de sauvetage ne volent pas en éclats de verre mais qu'elles continuent de resplendir comme du cristal tout au tour du bleu Léman.